

Présentation

Depuis 2000, le nombre d'étudiants en formations scientifiques a progressé plus rapidement que le total de l'enseignement supérieur (+ 5,7 % contre + 4,2 %). Leur poids dans l'ensemble du champ a donc gagné 0,4 point en six ans pour atteindre 31,2%. Néanmoins, on constate deux mouvements bien distincts sur cette période : jusqu'en 2003, la part des formations scientifiques diminue de 30,7 % à 30,2 %. Depuis, elle progresse chaque année. Cette hausse est particulièrement soutenue en 2006 (+ 0,5 point) : en effet, cette année, les formations scientifiques gagnent des étudiants (+ 0,4 %) alors que l'ensemble de l'enseignement supérieur en perd (- 1,3 %).

Si la part des scientifiques dans l'enseignement supérieur progresse depuis 2003, cette croissance tient quasi exclusivement aux formations de santé à l'université. Ces dernières, qui concentrent en 2006 plus d'un étudiant scientifique sur quatre, ont vu leurs effectifs croître de près d'un tiers depuis 2000. Cette hausse spectaculaire tient à plusieurs facteurs : tout d'abord les *numerus clausus* ont été fortement relevés. Mécaniquement, le nombre d'étudiants, une fois passée la sélection en première année, augmente. L'effet est cumulatif dans le temps puisque, au fur et à mesure, les générations les moins nombreuses finissent leurs années d'études et sont remplacées. Ensuite, l'augmentation du nombre de places au concours conduit à une hausse des étudiants inscrits en première année. Enfin, à partir de 2002, le concours de sage-femme a été intégré aux concours de médecine et odontologie, renforçant la hausse des effectifs. Hors formations de santé, le poids des formations scientifiques diminue de façon quasi continue depuis 2000. La baisse très forte entre 2000 et 2003 (- 0,9 point) est plus contenue depuis (- 0,3 point de 2003 à 2006). Les universités (hors formations de santé), IUT et STS contribuent le plus à cette diminution. En particulier, les IUT scientifiques ont perdu un étudiant sur dix en six ans. À l'université (hors formations de santé), on compte 10 000 étudiants de moins en 2006 qu'en 2000, soit une baisse de 3,5%. À l'inverse, les effectifs en formations d'ingénieurs hors université ont beaucoup progressé (+ 10,8 % en six ans) malgré une stagnation en 2006 (+ 0,3 %). En effet, le nombre d'étudiants dans les écoles publiques du ministère de l'Éducation nationale diminue, cette année, de 4,6 %. Cette baisse est compensée par la progression des effectifs en écoles publiques ne dépendant pas du ministère de l'Éducation nationale (+ 5,5 %). Le nombre d'étudiants en classes préparatoires aux grandes écoles scientifiques (CPGE) progresse en 2006 à un rythme moindre que les années précédentes (+ 0,9 % après + 2,0 % en 2005 et + 2,4 % en 2004). Au final, le poids des CPGE dans le total des formations scientifiques a stagné depuis 2000 (6,7 % environ).

→ Pour en savoir plus

Sources : Système d'information SISE, enquêtes menées par la DEPP sur les écoles d'ingénieurs, les établissements d'enseignement supérieurs non rattachés aux universités, les STS et CPGE, enquêtes spécifiques aux ministères en charge de l'agriculture, de la santé, des affaires sociales et de la culture.

Définitions

■ **Instituts universitaires de technologie (IUT).** Les effectifs recensés concernent les étudiants préparant un DUT, et non tous ceux inscrits en IUT, où sont également proposées des licences professionnelles (celles-ci sont intégrées au total des universités hors IUT). Ces effectifs comprennent également les formations post-DUT et les diplômes nationaux de technologie spécialisée (DNST).

■ **Instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM).** Ils rassemblent les futurs enseignants du premier degré et du second degré général, technologique et professionnel en formation de longue durée.

■ **Sections de techniciens supérieurs (STS).** Le DMA et les classes de mise à niveau pour BTS font partie de cette rubrique. Les formations complémentaires post-BTS et le DSAA sont désormais classés en "autres écoles et formations".

■ **Formations comptables.** Regroupent le diplôme préparatoire aux études comptables et financières (DPECF), le diplôme d'études comptables et financières (DECF) et le diplôme d'études supérieures comptables et financières (DESCF).

■ **Écoles d'ingénieurs.** Établissements habilités à délivrer un diplôme d'ingénieur. On isole les écoles dépendantes des universités : écoles internes ou rattachées aux universités. Les formations d'ingénieurs en partenariat (FIP) sont incluses dans ce total, contrairement à la page 6.7.

Les effectifs dans les formations scientifiques

[1] Évolution des effectifs d'étudiants dans les formations scientifiques (France métropolitaine + DOM, Public + Privé)

	2000	2001	2002	2003	2004 (1)	2005	2006	Poids en 2006 dans total des formations scientifiques	Évolu- tion 2000 /2006
Université	407 772	400 510	409 830	422 560	430 491	439 377	443 252	63,0%	8,7%
Université (formations scientifiques + Ingénieurs)	267 108	260 490	263 551	265 923	264 171	263 164	257 880	36,7%	-3,5%
dont : - sciences fondamentales et applications	183 368	181 213	184 390	183 175	174 760	169 158	165 377	23,5%	-9,8%
- sciences de la vie, de la santé, de la Terre et de l'Univers	83 740	79 277	79 161	78 291	73 791	72 389	71 320	10,1%	-14,8%
- pluri-sciences	-	-	-	4 457	15 620	21 617	21 183	3,0%	
Université (santé)	140 664	140 020	146 279	156 637	166 320	176 213	185 372	26,4%	31,8%
dont : - médecine odontologie	114 427	114 606	120 930	130 356	138 532	146 589	154 076	21,9%	34,7%
- pharmacie	26 237	25 414	25 349	26 281	27 788	29 624	31 296	4,5%	19,3%
Grands établissements	149	166	205	197	1 240	1 392	1 439	0,2%	865,8%
Université de technologie	5 945	6 147	6 546	6 872	6 848	7 240	7 413	1,1%	24,7%
INP	10 831	11 076	12 214	12 624	12 411	12 384	12 350	1,8%	14,0%
IUT production	61 851	60 398	57 892	56 419	55 366	55 691	55 928	8,0%	-9,6%
Formations d'ingénieur hors université, INP et UT (2)	61 609	63 467	63 840	66 231	67 455	68 081	68 262	9,7%	10,8%
dont : - publiques MEN	22 199	23 208	24 128	22 550	23 525	23 431	22 342	3,2%	0,6%
- publiques hors MEN	15 875	16 261	14 577	17 270	17 178	17 458	18 420	2,6%	16,0%
- privées	23 535	23 998	25 135	26 411	26 752	27 192	27 500	3,9%	16,8%
CPGE scientifiques	43 862	44 164	44 511	44 853	45 947	46 858	47 285	6,7%	7,8%
dont : - publiques MEN	37 128	37 316	37 713	37 851	39 013	39 968	40 269	5,7%	8,5%
- publiques hors MEN	771	774	783	816	846	814	808	0,1%	4,8%
- privées	5 963	6 074	6 015	6 186	6 088	6 076	6 208	0,9%	4,1%
STS secondaire	73 513	73 160	72 680	72 099	70 322	69 487	67 292	9,6%	-8,5%
dont : - publiques MEN	61 810	60 951	60 403	59 862	58 599	58 124	56 164	8,0%	-9,1%
- privées	11 703	12 209	12 277	12 237	11 723	11 363	11 128	1,6%	-4,9%
Total formations scientifiques	665 532	659 088	667 718	681 855	690 080	700 510	703 221	100,0%	5,7%
Total formations scientifiques hors santé	524 868	519 068	521 439	525 218	523 760	524 297	517 849	73,6%	-1,3%
Total enseignement supérieur	2 160 253	2 163 902	2 208 421	2 256 150	2 269 797	2 283 267	2 254 386		4,2%
Poids formations scientifiques	30,8%	30,5%	30,2%	30,2%	30,4%	30,7%	31,2%		
Poids formations scientifiques hors santé	24,3%	24,0%	23,6%	23,3%	23,1%	23,0%	23,0%		
Poids du public dans total des formations scientifiques	91,3%	90,9%	90,7%	90,5%	90,6%	90,6%	93,6%		
Poids du public MEN dans total des formations scientifiques	88,8%	88,4%	88,4%	87,9%	88,0%	88,0%	90,9%		

(1) Année de passage de Paris IX du champ des universités aux grands établissements.

(2) Y compris les formations d'ingénieurs en partenariat.